



16 février 2006

APMM - Association des Populations des Montagnes du Monde
50, boulevard Malesherbes 75008 Paris – F - Tel. : +331.42.93.86.60. – Fax : +331.45.22.28.18.
E.mail : n.krausz@apmm-wmpa.org

2^{ème} REUNION DU GROUPE DE TRAVAIL DE L'APMM SUR
« LES CULTURES ILLICITES EN ZONES DE MONTAGNE »
MARDI 14 FEVRIER 2006 - 10h00 – 13h00
APMM : 50, boulevard Malesherbes – Paris 8ème

LISTE DES PARTICIPANTS

- Frédéric Apollin, VSF-CICDA, APMM
- Marguerite Bey, IEDES, APMM
- Denis Blamont, CNRS, Vice-président APMM
- Jean Bourliaud, INRA, Vice-président APMM
- Pierre-Arnaud Chouvy, CNRS, créateur de geopium.org
- Nicolas Krausz, APMM, Directeur Général
- Alain Labrousse, fondateur de l'Observatoire Géopolitique des Drogues

EXCUSE :

- *Gérard Logé, MADERA, APMM*

En introduction, Jean Bourliaud fait le bilan de sa récente mission en Bolivie à l'occasion de l'investiture d'Evo Morales le 22 janvier 2006.

1. Situation politique en Bolivie et perspectives de coopération avec l'APMM

La victoire d'Evo Morales, candidat du MAS, au premier tour de l'élection présidentielle bolivienne le 18 décembre 2005 avec plus de 54% des suffrages témoigne à la fois d'un rejet par les Boliviens de la classe politique traditionnelle et de l'acceptation par les classes moyennes boliviennes des revendications indigènes portées par le MAS. La très grande majorité des Boliviens a vécu cette victoire comme un soulagement « sociétal » et comme l'espoir d'une stabilité politique enfin possible après une succession de 8 présidents en 10 ans. Alain Labrousse explique que ce triomphe de l'indianité était inimaginable dans les années 80 et 90 où la question indigène était taboue.

Jean Bourliaud indique que le travail réalisé par l'APMM a porté ses fruits tant auprès des Boliviens que de la diplomatie française qui en a fait part à Jean Lassalle, président de l'APMM, lors de sa participation à la Délégation officielle française pour l'investiture d'Evo Morales. Selon des participants boliviens, le Séminaire APMM/VSF-CICDA/CONAMAQ de La Paz en septembre 2005, soutenu par la FPH, a joué un rôle non négligeable dans les débats de la campagne présidentielle. Certains participants ont été élus députés, d'autres nommés ministres comme le sociologue Felix Patzi (Education et culture). Alvaro Garcia Linera qui

était intervenu pendant le séminaire est aujourd'hui vice-président de la Bolivie et à ce titre président du Congrès.

L'APMM fait partie des axes de coopération bilatéraux entre la France et la Bolivie qui ont été définis lors de l'entretien de la délégation française avec Evo Morales. L'APMM est sollicitée pour mettre à profit et poursuivre son expertise auprès des populations indigènes et des problématiques montagne. Cette volonté du nouveau gouvernement bolivien ouvre des perspectives intéressantes pour la prochaine Rencontre APMM Andes qui portera sur la création d'outils opérationnels pour le développement équitable et durable des populations des montagnes andines.

2. Le nouveau contexte bolivien et andin sur la coca

Dans le cadre de sa mission, Jean Bourliaud a rencontré les partenaires boliviens (Dionicio Nuñez et syndicats de producteurs de coca) à l'occasion de la 2^{ème} Campagne *Coca y Soberanía*, organisée à La Paz et soutenue par VSF-CICDA et l'APMM, pour discuter notamment du projet de l'APMM d'une Rencontre internationale des producteurs de cultures dites « illicites » (cf. compte-rendu de la 1^{ère} réunion du 30 août 2005). Ce projet suscite un vif intérêt des cocaleros Boliviens et s'inscrit parfaitement dans les objectifs et positions du nouveau gouvernement bolivien sur la question de la coca :

- lutte contre la production et le trafic de cocaïne
- maintien de l'autorisation de la culture familiale de la coca
- intervention sur la scène internationale pour expliquer la situation bolivienne sur la culture de la feuille de coca

Les syndicats de cocaleros boliviens, dont le Président d'honneur reste Evo Morales, ont une attitude beaucoup plus ferme par rapport à la production excédentaire de coca qui pourrait être utilisée à des fins illicites. Les organisations syndicales semblent se diriger vers une planification très encadrée de la production en appliquant notamment des méthodes en vigueur dans la production de pommes de terre.

Outre la poursuite de la coopération bilatérale avec les Etats-Unis sur la lutte contre le narcotrafic, les nouvelles autorités boliviennes ont demandé à l'*Union européenne* qu'une étude soit financée sur les volumes de production de coca bolivienne qui correspondent à la consommation traditionnelle ou aux usages médicinaux.

La Campagne Coca y Soberanía a connu un succès inédit à La Paz avec une très grande affluence de toutes les couches sociales boliviennes. Les produits issus de la coca ont été présentés.

Le rôle de Dionicio Nuñez continue à être déterminant dans les débats autour de la coca. Aujourd'hui sans mandat parlementaire et politique, il pourrait devenir le porte-parole bolivien au niveau international pour négocier la dépénalisation de la feuille de coca.

La création d'une Association des producteurs andins de coca est en cours, coordonnée par Dionicio Nuñez. Le projet de rencontre internationale doit être annoncée lors de la future réunion des syndicats boliviens et péruviens et des groupes de producteurs équatoriens et colombiens à Lima. Cette réunion a pour but d'organiser une Association des producteurs andins de coca afin de peser davantage au niveau international. Elle aura lieu après l'élection présidentielle au Pérou, fin avril.

Enfin *la Communauté Andine des Nations (CAN)* a récemment pris des positions progressistes sur la feuille de coca en se prononçant pour sa dépénalisation.

3. Le projet de Rencontre internationale des producteurs de cultures dites illicites

La dynamique andine autour de la culture de la coca et la volonté explicite des acteurs andins d'élargir cette question à l'ensemble de la thématique des cultures dites illicites permet

d'engager formellement la préparation d'une Rencontre internationale des producteurs de cultures dites illicites avec le soutien des producteurs de coca andins.

Selon Jean Bourliaud, le CERAI (*Centro de Estudios Rurales y de Agricultura Internacional*), ONG espagnole basée à Valence, serait intéressée par ce projet et souhaiterait en assurer la préparation et l'organisation dans la perspective d'une Rencontre en 2007, en Espagne.

Alain Labrousse fait part de l'initiative du Comité français du MAS de constituer une association de soutien à la culture indienne dont le thème central sera la question de la coca. La rédaction d'un manifeste est en cours.

Pierre-Arnaud Chouvy présente sa participation à un séminaire en Thaïlande et en Afghanistan organisé par la Fondation thaïlandaise *Mae Fah Luang Foundation*. Le thème de ce Séminaire est le développement alternatif à la culture de l'opium en Afghanistan à partir des expériences thaïlandaises dans ce domaine, conduites dans le cadre du *Doi Tung Development Project* dans la Province de Chiang Rai. La question de la culture du pavot est très différente en Asie de celle de la coca dans les Andes. Au niveau local, les producteurs ne sont pas fédérés dans des organisations syndicales qui leur permettraient de porter auprès de leurs autorités régionales ou nationales des propositions pour la création de véritables programmes de substitution ou l'accroissement des débouchés licites tels les usages pharmaceutiques ou artisanaux. D'autre part, ces cultures sont un facteur de paupérisation, en particulier en Afghanistan, dans la mesure où les producteurs sont obligés de s'endetter de plus en plus pour augmenter les quantités produites. Au niveau international, le bilan des politiques de l'UNODC (United Nation Organisation against Drogue and Crime) est assez négatif dans la mesure où les politiques d'éradication ne sont pas accompagnées par des stratégies de développement alternatif durable, mais seulement par une aide humanitaire ponctuelle. Une des conséquences de cette politique est l'exode des populations rurales et montagnardes vers les zones urbaines dans des conditions humaines, économiques, sanitaires, sociales et culturelles exécrables.

Pour Denis Blamont, cette situation justifie pleinement l'intérêt de l'APMM pour la question des cultures dites illicites sous l'angle des moyens et conditions de vie durable dans les territoires de montagne. La position de l'APMM est de redonner aux populations la responsabilité politique de la gestion de leur territoire. Dans le cas des cultures « illicites », la démarche de l'APMM n'est pas de se focaliser sur la « dangerosité » de ces cultures et la criminalité de leur commercialisation, mais de s'interroger sur la viabilité des économies paysannes de montagne, et, en l'occurrence, sur les modèles de politique agricole de développement alternatif. La vocation de l'APMM est d'offrir un cadre d'expression national et international à ces populations.

4. Démarches à venir

Afin d'entrer dans une phase opérationnelle pour préparer cette Rencontre internationale en 2007, plusieurs initiatives sont prévues :

- **CERAI** : la participation au prochain Bureau de l'APMM le 23 février 2006 de Sergio Escribano, Directeur du CERAI, sera l'occasion de discuter avec les membres du groupe de travail de l'APMM de la mise en œuvre du projet de Rencontre internationale des producteurs illicites et de préciser les démarches à engager tant du point de vue de l'organisation de l'événement que de son financement.
- **UNODC** : Alain Labrousse devrait participer à la réunion de la Commission des stupéfiants de l'UNODC à Vienne au mois de mars. A l'occasion d'un débat sur le développement alternatif, il pourra parler de ce projet avec des panélistes présents représentant les différents pays concernés et des ONG.

- **FAO**: Des démarches seront engagées auprès des responsables du Partenariat International sur la Montagne afin d'introduire cette problématique dans l'atelier « moyens de vie durables en zones de montagne ».
- **Andes**:
 - A l'occasion de la prochaine visite en France du nouveau Ministre bolivien des Affaires Etrangères, M. David Choquehuanca Céspedes, une rencontre sera organisée par Jean Bourliaud pour engager une coopération officielle avec les nouvelles autorités politiques boliviennes.
 - Ce projet sera présenté à Lima en avril au nom de l'APMM par Dionicio Nuñez à l'occasion de la création de l'Association andine des producteurs de coca.
 - Il sera également traité à l'occasion de la Rencontre régionale APMM Andes en septembre 2006 en Bolivie.
- **Asie**:
 - Jean Bourliaud prendra contact avec Marc Dufumier qui organise la venue en France fin février d'une délégation laotienne conduite par le Gouverneur de la région de Phongsali pour organiser une rencontre avec l'APMM.
 - Pierre-Arnaud Chouvy établira des contacts avec des spécialistes asiatiques et des représentants de producteurs de pavot lors de sa participation au Séminaire de la *Mae Fah Luang Foundation* en Thaïlande et en Afghanistan.
 - Denis Blamont parlera de ce projet avec les membres des APMM Himalaya lors de la Rencontre de Shillong (mars 2006).
 - Gérard Logié et Alain Labrousse engageront des démarches auprès de MADERA pour établir des contacts avec des producteurs de pavot afghans.
- **Experts**: dans le cadre de la préparation du projet de rencontre, des contacts seront pris avec des spécialistes de ces questions susceptibles de participer à un Comité scientifique d'organisation : Zorka Domic, médecin psychiatre, spécialiste de la coca (contact recommandé par Pierre Vuarin – FPH), David Mansfield, consultant sur les drogues auprès de gouvernements et d'institutions, Christoph Berg, responsable du programme Development-Oriented Drug Control de l'Agence de coopération allemande GTZ.